

HOMELIE JEUDI SAINT 6 AVRIL 2023

Chers frères et sœurs,

« Le Seigneur passe... » pour donner la vie. L'heure est venue pour Jésus de *passer* de ce monde à son Père, dans l'amour des siens, les aimant jusqu'au bout.

Au seuil de sa Passion, Jésus voit devant lui un long *passage*. « *Aimer jusqu'au bout* » sera long. Le chemin sera accablant. Jésus reprend à son compte la marche du peuple des fils d'Israël qui s'engage dans un long *passage* vers sa libération. Les disciples « prendront-ils part » à ce long passage vers le Père ?

Nous vivons aujourd'hui le mémorial du *passage*. De génération en génération, jusqu'à nous aujourd'hui, ce *passage* vers la vie nous est proposé. « Pâque » est le nom que nous donnons à ce *passage*.

Passage vers la libération, *passage* vers la vie, *passage* vers le Père. Tous ces *passages* sont condensés dans ce **repas** que Jésus interrompt lorsqu'il se lève pour laver les pieds des disciples. **Le temps est alors suspendu** et le **repas** prend une nouvelle signification. L'interruption du **repas** fait *passer* d'un **repas** de communion avec les disciples au mémorial du *passage*. En lavant les pieds des disciples, Jésus signale la finalité du **repas** de communion : **que tous se soutiennent les uns les autres sur le long chemin vers la vie et vers le Père**, qui *pass*e par la Passion et la mort. Pourquoi laver les pieds ? Pour soutenir la marche à laquelle les disciples « *prendront part* » avec Jésus, **telle la longue marche du peuple des enfants d'Israël au désert**. Dans cette longue marche, les pieds seront endoloris. Les quarante ans de marche dans le désert des fils d'Israël résonnent au désarroi des disciples sur un chemin inconnu semé d'embûches, de menaces et de mort.

Au cœur de la communion déjà ébranlée entre les disciples et Jésus, celui-ci ouvre une autre scène/Cène. Jésus « *se lève* » et transforme la fragile communion en *passage*/Pâque vers le Père. Lorsque Jésus « se lève » au milieu du repas, il accomplit une parabole en acte. C'est le ressuscité lui-même, le « *relevé* » *entre guillemet*, qui *dépose* ses vêtements, comme dans le tombeau où les bandelettes et le suaire sont « *déposés* », signalant que Jésus n'est plus attaché par la mort. Il n'est pas « *ici* » dans l'espace de la mort, il précède ses disciples sur le chemin vers le Père.

Le repas de communion signale la venue d'un repas "nouveau" dans le royaume des cieux, avec le Père. Laver les pieds est ainsi la parabole du *passage de la mort à la vie*, de la *pâque*, de la vie nouvelle. Leur Seigneur et Maître est Celui qui leur lave les pieds et les soutient au seuil de leur longue marche. Si lui-même prend soin des pieds des disciples, à plus forte raison avons-nous à prendre soin les uns des autres dans le *passage* de la Pâque. L'amour les uns pour les autres, comme Jésus nous a aimés, se fait ici concret, tangible, physique. Le soutien les uns des autres dans notre passage vers la vie, la libération et le Père, l'amour les uns pour les autres, est une béatitude : « ***C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous*** ». « SACHANT CELA, HEUREUX ETES-VOUS, SI VOUS LE FAITES ». Jésus nous donne l'exemple de l'amour, du don de sa vie. Le Seigneur *passé* ; Jésus *passé* de ce monde vers le Père. Les disciples doivent *prendre part* au *passage* de Jésus vers le Père. Et nous, au cœur de cette semaine sainte, comment prenons-nous part à tous ces *passages* ? Amen, frère Christophe le 6 avril 2023